

La parité hommes-femmes

dans le secteur de l'agriculture et du développement rural

Guide rapide pour l'intégration de la dimension de genre
dans le nouveau cadre stratégique de la FAO



L'intégration de la dimension de genre est devenue un objectif stratégique de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture. Afin de concrétiser sa vision d'un monde libéré de la faim et de la malnutrition, le nouveau cadre stratégique de la FAO classe la dimension de genre au même niveau que ses questions centrales « traditionnelles », telles que l'augmentation des niveaux de nutrition et l'intensification durable de la production agricole. Le cadre de travail intègre la dimension de genre à l'ensemble des programmes de la FAO.

Ce guide rapide souligne la dimension de genre incorporée dans chaque objectif stratégique, ainsi que l'action de la FAO pour parvenir à une égalité entre les hommes et les femmes dans l'agriculture et le développement rural.

ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. La mention de sociétés déterminées ou de produits de fabricants, qu'ils soient ou non brevetés, n'entraîne, de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, aucune approbation ou recommandation desdits produits de préférence à d'autres de nature analogue qui ne sont pas cités.

Tous droits réservés. Les informations ci-après peuvent être reproduites ou diffusées à des fins éducatives et non commerciales sans autorisation préalable du détenteur des droits d'auteur à condition que la source des informations soit clairement indiquée. Ces informations ne peuvent toutefois pas être reproduites pour la revente ou d'autres fins commerciales sans l'autorisation écrite du détenteur des droits d'auteur. Les demandes d'autorisation devront être adressées au: Chef de la Sous-division des politiques et de l'appui en matière de publications électroniques, Division de la communication - FAO, Viale delle Terme di Caracalla, 00153 Rome, Italie, ou, par courrier électronique, à: copyright@fao.org

Pourquoi parler de «genre»?

Le «genre» ne renvoie pas aux *garçons* et aux *filles*, mais à *masculin* et *féminin* – c'est-à-dire aux qualités ou caractéristiques que la société attribue à chaque sexe

Les femmes rurales constituent la majorité des pauvres de la planète. Elles présentent le niveau de scolarisation le plus bas et le taux d'analphabétisme le plus élevé du monde. Dans toutes les régions en développement, les ménages ruraux dirigés par une femme comptent parmi les plus pauvres d'entre les pauvres.

De nombreuses études soulignent les coûts sociaux du manque d'instruction et de moyens des femmes rurales, qu'elles mettent en relation directe avec des taux élevés de sous-alimentation, de mortalité infantile et – dans certains pays – d'infection par le VIH/SIDA. Cela comporte également des coûts économiques importants: un capital humain inutile et une faible productivité du travail qui freinent le développement rural et le progrès agricole, et finissent par menacer la sécurité alimentaire – pour les femmes comme pour les hommes.

Les rôles respectifs des hommes et des femmes sont les comportements que la société considère comme propres à chaque sexe

Dans les sociétés rurales traditionnelles, la production agricole commerciale est principalement du ressort des hommes. Ce sont eux qui s'occupent de la préparation des terres, de l'irrigation des cultures, de la récolte et du transport des produits au marché. Ils possèdent du bétail, qu'ils achètent et vendent, et sont responsables de l'abattage, du débardage et de la vente du bois d'œuvre. Dans les communautés de pêcheurs, la capture du poisson en eaux côtières et profondes relève presque toujours des hommes.

Les femmes rurales sont responsables au premier chef de l'entretien du ménage. Elles élèvent les enfants,

produisent et préparent les aliments, gèrent la basse-cour familiale et récoltent le bois de feu et l'eau. Mais les femmes et les filles jouent également un rôle important, le plus souvent non rétribué, dans la constitution du revenu familial, en fournissant la main-d'œuvre nécessaire pour la plantation, le désherbage, la récolte et le battage des cultures, et le traitement des produits pour la vente. Elles peuvent aussi tirer un petit profit de la vente des légumes de leur potager ou des produits forestiers. Ce revenu est alors destiné principalement à satisfaire les besoins alimentaires de la famille et à l'éducation des enfants.

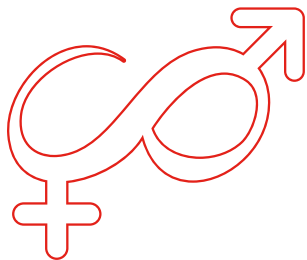
Bien que les femmes apportent une contribution importante au bien-être du ménage et à la production agricole, les hommes contrôlent dans une large mesure la vente des cultures et des animaux et l'utilisation des recettes. La valeur non reconnue du travail des femmes fait d'elles des non-entités virtuelles dans les transactions économiques, dans l'attribution des ressources du ménage et dans la prise de décision au sein de la communauté au sens large.

Avec la commercialisation croissante de l'agriculture, la position dominante des hommes entraîne une modification, en leur faveur, des rôles respectifs de chaque sexe. Par exemple, face à l'augmentation de la demande de légumes dans les villes, les hommes reprennent les jardins potagers traditionnels des femmes pour y entreprendre une production commerciale. L'expropriation des activités des femmes réduit leur production d'aliments destinés au ménage, amoindrit leur revenu et affaiblit leur position sociale. Une autre tendance croissante est la migration des paysans pauvres en quête d'emploi, qui laisse ainsi les femmes seules responsables des cultures vivrières et de rente, ainsi que de l'éducation des enfants.

L'égalité entre les sexes indique un état dans lequel toutes les personnes jouissent des mêmes droits, possibilités et gratifications, qu'elles soient de sexe féminin ou masculin

Les femmes rurales font l'objet d'une discrimination systématique dans leur accès aux ressources nécessaires au développement socio-économique. Les services de crédit, de vulgarisation, de fourniture d'intrants et de semences répondent généralement aux besoins des hommes chefs de famille. Les femmes rurales sont rarement consultées dans le cadre des projets de développement susceptibles d'améliorer la production et le revenu des hommes, mais d'alourdir leur propre charge de travail. Lorsque leurs tâches augmentent, les filles sont retirées de l'école pour aider aux travaux agricoles et domestiques bien plus souvent que les garçons.

Dans de nombreux pays, à la mort du mari, la famille de celui-ci peut prendre possession des terres et du cheptel, laissant ainsi sa femme dans le dénuement. Les salaires de la main-d'œuvre agricole féminine sont inférieurs à ceux des hommes, tandis que dans le secteur agro-industriel, les tâches mal rémunérées sont systématiquement « féminisées ». La discrimination peut induire une violence fondée sur le sexe, surtout dans les situations d'urgence lorsque les femmes sont isolées et vulnérables. Une autre forme de violence à l'égard des femmes est leur privation du droit à des relations sexuelles sans risque, un facteur majeur dans la diffusion du VIH/SIDA dans certains pays.



L'équité entre les sexes signifie justice et impartialité dans le traitement des femmes et des hommes, compte tenu de leurs exigences respectives

La FAO a placé l'équité entre les sexes quant à l'accès aux ressources, aux biens, aux services et à la prise de décision, parmi ses objectifs stratégiques clés relatifs à l'agriculture et au développement rural pour les dix prochaines années. En établissant des relations sociales dans lesquelles aucun des deux sexes ne fait l'objet d'une discrimination, l'équité entre les sexes vise à améliorer les relations hommes-femmes et leurs rôles respectifs, et à assurer l'égalité entre les sexes.

L'essence même de l'équité n'est pas un traitement identique – le traitement peut être égal ou différent, mais devrait toujours être considéré comme équivalent en termes de droits, de prestations, d'obligations et d'opportunités. La prédominance des hommes au sein de la famille, des pouvoirs publics et des institutions – non seulement en milieu rural, mais aussi dans le monde entier – ayant longtemps fait de l'ombre aux intérêts et aux préoccupations des femmes, une stratégie essentielle aux fins de l'équité entre les sexes consiste dans l'autonomisation des femmes. Le développement doit couvrir les besoins et les aspirations à long terme des femmes, leur pouvoir décisionnel, leur accès aux ressources essentielles telles que la terre et leur propre travail, et la maîtrise de ces ressources.

Voici pourquoi le « genre » est devenu un élément central du nouveau cadre stratégique de la FAO. Ce guide de consultation rapide illustre les dimensions sexospécifiques de chacun des objectifs stratégiques de l'Organisation et des mesures prises par la FAO pour parvenir à l'équité entre les sexes dans le secteur de l'agriculture et du développement rural.

ÉQUITÉ HOMMES-FEMMES

L'inégalité entre hommes et femmes exacerbe l'insécurité alimentaire, la malnutrition et la pauvreté. Les stratégies en faveur de l'agriculture et du développement rural ne bénéficient pas toujours aux populations des zones rurales, en particuliers aux femmes, et parfois même amplifient les inégalités existantes.

Cette tendance devrait s'aggraver face aux nouveaux défis actuels, notamment le changement climatique, la migration internationale, les maladies infectieuses transfrontières et la crise économique mondiale. À moins de traiter de manière exhaustive la dimension de genre, la communauté internationale ne parviendra pas à remplir les objectifs fixés par le Sommet mondial de l'alimentation de 1996, ni les Objectifs du Millénaire pour le développement.

De nombreux pays ont adopté des politiques et des programmes de développement intégrant davantage les dimensions de genre et sociales. Cependant, des lacunes fondamentales restent à combler : les préjugés culturels et le manque de volonté politique ont eu pour effet que les politiques et les conventions approuvées au niveau international sur la parité hommes-femmes et l'autonomisation des femmes ont été très inégalement adoptées et mises en œuvre.

Les données nécessaires pour comprendre l'accès différencié des hommes et des femmes aux ressources productives sont rares et les capacités à intégrer les questions de genre aux programmes de développement restent insuffisantes dans de nombreux pays en développement. Même lorsque des progrès ont été accomplis, la capacité à mettre en œuvre des politiques et à évaluer l'impact est souvent inadaptée. La stratégie de la FAO concernant la dimension de genre vise à combler ces lacunes et à relever le niveau d'égalité entre hommes et femmes dans les zones rurales.

Objectifs de la FAO 2008-2013

- **Politiques et programmes conjoints des Nations Unies.** Soutenir l'intégration de la dimension de genre dans l'agriculture et le développement rural, dans le cadre de l'initiative «Une ONU»; identifier les besoins, les lacunes et les points d'entrée du soutien technique de la FAO, et contribuer aux approches communes de la dimension de genre au sein du système des Nations Unies.
- **Politiques en faveur de l'agriculture et du développement rural.** Aider les gouvernements à intégrer la dimension de genre à leurs politiques et programmes de développement par une analyse de l'accès différencié des hommes et des femmes aux ressources et des problèmes qui menacent la parité entre eux et les moyens d'existence ruraux.
- **Renforcement des capacités.** Étendre le soutien à la formation à l'intégration de la dimension de genre (au moyen d'outils élaborés par le Programme d'analyse socio-économique selon le genre) et à la collecte, à l'analyse et à la diffusion des données et des statistiques ventilées par sexe, utiles à la prise de décision.
- **Compétences, ressources et programmes techniques de la FAO.** Renforcer les compétences du personnel de la FAO en matière d'analyse selon le genre, allouer les budgets spécifiques pour atteindre les objectifs de parité et soutenir le réseau de centres de coordination à l'échelle de l'Organisation pour promouvoir l'intégration de la dimension de genre à l'ensemble des programmes techniques de la FAO.

CULTURES

Les femmes apportent la plus grande contribution à la production agricole. Elles assument jusqu'à 90 % des travaux de la culture du riz en Asie du Sud-Est. En Afrique subsaharienne, elles produisent jusqu'à 80 % des produits alimentaires de base, tant pour le foyer que pour le commerce. Dans les potagers familiaux, les femmes font pousser les légumes essentiels à l'alimentation du foyer. Le rôle des femmes dans la production agricole s'étend : l'exode rural des jeunes hommes de certaines régions a changé définitivement les responsabilités et des tâches assumées par les femmes.

Pourtant, les femmes ont moins accès aux moyens d'augmenter la production et les rendements, et d'évoluer de la culture vivrière à une production de marché de haute valeur. Moins de 10 % des agricultrices en Inde, au Népal et en Thaïlande possèdent la terre. Seuls 15 % des agents de vulgarisation agricole sont des femmes. Une étude des systèmes de crédits agricoles en Afrique a montré que la part des emprunts accordés aux femmes ne dépassait pas 10 %. Des statistiques sont rarement commanditées sur les rendements des femmes, leur taux d'adoption des technologies et leur utilisation des intrants.

L'absence de participation des femmes à la production agricole commerciale est rarement un choix, mais plutôt la conséquence d'un accès limité aux intrants et aux marchés. Une étude a démontré que la productivité agricole en Afrique subsaharienne pourrait augmenter de 20 % si les femmes bénéficiaient d'un accès équitable à la terre, aux semences et aux engrais. L'adoption de nouvelles technologies de production agricole par les femmes dépend également fortement de la personne qui contrôle et, au final, possède les cultures : les hommes prennent part à la production agricole « des femmes » lorsque celle-ci devient plus rentable.

Objectifs de la FAO 2008-2013

- **Meilleures pratiques horticoles.** Renforcer l'importance accordée à la dimension de genre dans la formation aux meilleures pratiques pour des initiatives d'intensification des cultures horticoles et d'autres cultures durables en zones rurales et urbaines/périurbaines.
- **Protection intégrée contre les ravageurs.** Mettre l'accent dans les programmes et politiques nationales sur les groupes vulnérables, y compris les femmes, pour développer des méthodes aux fins de conservation et d'amélioration des services écosystémiques.
- **Diversité agricole.** Incorporer les questions problématiques autant pour les hommes que les femmes aux efforts de développement de politiques et de stratégies en faveur des ressources phytogénétiques.
- **Cultures bioénergétiques.** Étudier les effets des nouvelles cultures bioénergétiques sur la sécurité alimentaire, l'exploitation du travail et du temps par les hommes et les femmes et la répartition des revenus de la production ou de l'emploi agricole.

ÉLEVAGE

Hommes et femmes de tous âges participent à la production animale à petite échelle. En général, les hommes possèdent et gèrent les grands animaux, comme les bovins et les buffles, tandis que les femmes s'occupent presque toujours des volailles et des petits ruminants, tels que les chèvres. En réalité, leur élevage est souvent l'une des rares sources de revenus sur lesquelles les femmes jouissent d'un contrôle total.

Bien que tous les membres du ménage soient engagés dans la production de l'élevage, les femmes subissent une discrimination dans l'accès aux ressources, aux droits et aux services. La sécurité foncière, par exemple, est indispensable pour augmenter la productivité. Dans la plupart des sociétés rurales, néanmoins, les femmes n'ont accès à la terre que par l'intermédiaire des hommes de leur famille. L'insécurité de la propriété s'étend bien souvent aux animaux eux-mêmes. En Namibie, il reste courant pour un mari de la famille (bien que la législation l'interdise) de prendre l'élevage d'une femme à la mort de son mari.

Les éleveurs bénéficient également d'un bien meilleur accès à la formation et à la technologie. Des programmes de vulgarisation sont souvent orientés vers l'élevage géré par les hommes et les vulgarisateurs ne sont pas incités à travailler avec des femmes souvent illettrées et ne disposent pas des compétences de communication nécessaires.

Les effets négatifs de la discrimination des femmes sur la productivité sont plus évidents dans le secteur de l'élevage que dans la plupart des autres secteurs agricoles. Néanmoins, les bénéfices potentiels de la parité hommes-femmes ont fait de ce secteur un point d'entrée privilégié pour intégrer la dimension de genre.

Des investissements à bas coût dans la production de volailles et de petits animaux, dont il est facile de s'occuper et dont le taux de croissance et de rentabilité est rapide, peuvent apporter aux femmes de nouvelles activités rémunératrices. Étant donné que les femmes pauvres en milieu rural dépensent la plupart de leur revenu en nourriture et en frais de scolarité, ces investissements amélioreraient davantage le bien-être de la famille que si l'on augmentait les troupeaux de bovins des hommes.

Objectifs de la FAO 2008-2013

- **Politiques et programmes.**
Développer des outils et des approches tenant compte de la dimension de genre qui permettent aux experts en élevage d'intégrer cette dimension à la planification et à la mise en œuvre de politiques et de programmes concernant l'élevage.
- **Les «points chauds» de la dimension de genre.** Analyser les «points chauds» liés au genre dans les systèmes de production laitière et de volailles hors sol et en plein air.
- **Listes de contrôle sur la parité.** Préparer et utiliser des listes de contrôle pour s'assurer que les questions relatives à la dimension de genre sont intégrées et prises en compte dans les études sectorielles de l'élevage.

PECHE

La capture du poisson au large des côtes et en eaux profondes est un travail presque toujours effectué par les hommes, qui entraîne des risques professionnels de santé et de sécurité élevés. Les femmes jouent un rôle prépondérant dans la transformation et la commercialisation post récolte. En Afrique occidentale, 80 % des poissons et fruits de mer sont vendus par des femmes. Parmi les usines de transformation du poisson sondées en Inde, 60 % des ouvriers étaient des jeunes femmes. Au Vietnam, les femmes représentent 80 % de la main-d'œuvre aquacole.

Cependant, la majeure partie de la contribution des femmes au secteur de la pêche reste « invisible ». La discrimination sexuelle émane de la faible valeur attachée au travail des femmes qui a pour conséquence de limiter leur accès au crédit, à la technologie de transformation, aux installations de stockage et à la formation. Sans formation ni technologie de stockage, de nombreuses femmes entrepreneurs sont incapables de garantir la fraîcheur de leurs poissons et subissent des pertes considérables après récolte. En Afrique occidentale, des études ont montré que les poissonniers les plus pauvres n'avaient accès qu'aux poissons de qualité inférieure et à aucune information sur les marchés, ni à la glace.

Des programmes de mécanisation de la production halieutique à petite échelle risquent de détourner les femmes de leurs sources de subsistance traditionnelles. En Inde, la motorisation des navires de pêche dans un seul secteur a permis d'effectuer des captures plus importantes et a entraîné le remplacement des poissonnières par des hommes.

La discrimination sexuelle poursuit les femmes jusque dans le secteur de la transformation industrielle. Il a été observé que les femmes originaires des communautés de pêcheurs en Inde qui sont devenues salariées dans l'industrie de l'exportation de poissons et de fruits de mer étaient moins payées et restaient éloignées de leur domicile pendant de plus longues périodes que les hommes, rendant plus difficile l'accomplissement de leurs tâches domestiques.

Objectifs de la FAO 2008-2013

- **Autonomisation des femmes.** Utiliser l'autonomisation des femmes comme indicateur dans l'évaluation de la contribution de l'aquaculture à petite échelle au développement rural durable.
- **Formation à l'aquaculture.** Intégrer les considérations du genre à l'information et à d'autres outils pour le développement de l'aquaculture et renforcer la participation des femmes à la formation à la gestion, à la production d'œufs et à la création d'entreprise.
- **Recherche et gestion dans le secteur de la pêche.** Améliorer le taux d'hommes et de femmes formés ou participant au renforcement des capacités de recherche et de gestion de la pêche.
- **Conférence mondiale.** Inscrire la dimension de genre parmi les thèmes de la Conférence mondiale sur l'aquaculture 2010 de la FAO.

FORETS

D'après les recherches, les arbres et les forêts sont une source plus importante pour les moyens de subsistance des femmes que pour ceux des hommes. À Madagascar, les femmes pauvres d'une communauté ont généré 37 % de leurs revenus des produits forestiers, contre 22 % pour les hommes. En Andhra Pradesh, 77 % du revenu des femmes dans certaines régions provient des forêts.

Aussi bien pour les hommes que pour les femmes, l'accès aux ressources forestières est devenu complexe, car les droits fondés sur le droit négociable coutumier laissent le gouvernement de plus en plus libre d'intervenir pour protéger les habitats forestiers en danger en limitant la présence humaine.

Les restrictions de l'accès affectent les hommes et les femmes de différentes façons. Les forêts peuvent être indispensables aux stratégies de survie des agricultrices. En Afrique subsaharienne, la charge de s'occuper des membres du foyer infectés par le VIH/SIDA incombe principalement aux femmes, ce qui leur laisse moins de temps pour la production agricole. Dès lors, elles dépendent davantage des produits alimentaires forestiers et du revenu tiré du bois de chauffe. En période de conflit et de catastrophe naturelle, la population rurale déplacée devient également de plus en plus dépendante des produits et des services forestiers.

Étant donné le rôle des ressources forestières dans l'apport en nourriture et en énergie aux ménages, leur épuisement augmente la charge qui pèse en particulier sur les femmes. Une étude au Malawi a démontré que le déboisement obligeait les femmes âgées à marcher plus de 10 kilomètres pour ramasser du bois de chauffe. Les femmes consacrent en moyenne 800 heures par an en Zambie à cette même tâche, contre 300 heures par an en Tanzanie. En Afrique orientale, la raréfaction du bois de chauffe a conduit à la réduction du nombre de repas préparés au sein des ménages pauvres.

Objectifs de la FAO 2008-2013

- **Études sectorielles.** Inclure les questions de genre dans l'analyse socioéconomique et les études prospectives du secteur forestier, et encourager les pays à communiquer des données ventilées par sexe.
- **Création de revenus.** Promouvoir les méthodes permettant aux hommes et aux femmes de créer des revenus issus des forêts et des arbres dans le but de réduire la pauvreté et de gérer les ressources naturelles sur une base durable.
- **Participation des parties prenantes.** Élaborer et mettre en œuvre des approches qui accroissent la participation des parties prenantes hommes et femmes dans les processus et activités liés aux forêts.
- **Régimes forestiers.** Promouvoir les régimes forestiers équitables au travers de politiques et de lois qui améliorent l'accès, l'utilisation et la gestion des ressources forestières mises au service des hommes et des femmes.
- **Institutions forestières.** Recueillir des données ventilées par sexe sur l'emploi dans les centres de recherche forestiers financés par l'État et sur les établissements d'enseignement à la sylviculture.

RESSOURCES NATURELLES

Les femmes gèrent quotidiennement les ressources naturelles en tant qu'agricultrices et génératrices de revenus du ménage. Bien qu'elles soient dépendantes des ressources naturelles, les femmes y ont moins accès et les contrôlent moins que les hommes. En général, ce sont les hommes qui utilisent la terre, l'eau, les végétaux et les animaux à des fins commerciales, une utilisation davantage valorisée que les usages domestiques des femmes.

Les inégalités entre les hommes et les femmes sont les plus manifestes en termes d'accès à la terre. Dans de nombreux pays, la coutume interdit aux femmes d'être propriétaires terriennes. Souvent, les femmes n'ont que le droit de les utiliser, les hommes agissant en tant que médiateurs. Ce droit est extrêmement précaire. Les femmes en zone rurale qui ne possèdent pas de terre dépendent souvent des ressources collectives pour le bois de chauffe, le fourrage et la nourriture. Dans de nombreux pays, l'abus de ces ressources représente une menace grave pour les moyens de subsistance ruraux et la sécurité alimentaire.

En l'absence de droits fonciers sécurisés, les agriculteurs disposent d'un accès limité aux crédits, et ont peu d'intérêt à investir dans des pratiques améliorées de gestion et de conservation. Les femmes et les hommes sont plus enclins à prendre des décisions de gestion des terres saines pour l'environnement s'ils deviennent propriétaires et savent quels avantages ils peuvent en tirer. Les agricultrices disposent d'un accès limité aux réseaux d'irrigation ou, lorsque tel est le cas, aux décisions de gestion en matière d'irrigation : l'adhésion aux associations des utilisateurs d'eau est souvent liée à la possession de terres. Les droits limités des femmes à l'eau les obligent à avoir recours à des pratiques agricoles de subsistance qui risquent d'entraîner l'érosion des sols, une source majeure d'instabilité dans les bassins versants.

Pour protéger leurs ressources naturelles, les hommes et les femmes en zone rurale doivent pouvoir participer à la prise des décisions qui touchent à leurs besoins et à leurs faiblesses. Aborder les dimensions de genre relatives à la gestion des ressources naturelles permettra aux décideurs politiques de proposer des actions plus efficaces pour leur conservation et leur utilisation durable.

Objectifs de la FAO 2008-2013

- **Questions foncières et dimension de genre.** Élaborer des modules de formation sur la dimension de genre et les droits fonciers, et utiliser l'analyse sur la dimension de genre comme partie intégrante de la planification de l'utilisation des terres.
- **État des ressources en terres et en eau dans le monde.** Lors de l'établissement de rapports sur l'état des ressources en terres et en eau dans le monde, aborder les différences en matière d'accès, de contrôle et de propriété entre les hommes et les femmes.
- **Projets de gestion de l'eau.** Recueillir et diffuser des données ventilées par sexe sur la gestion de l'eau en agriculture et intégrer une analyse sur la dimension de genre dans les projets de gestion de l'eau.
- **Ressources phytogénétiques.** Lors de l'établissement de rapports sur la mise en œuvre du traité international sur les ressources phytogénétiques, aborder la question de l'accès des femmes et de leur participation aux bénéfices.
- **Couverture terrestre et SIG.** Élaborer des systèmes d'information géographiques qui intègrent les données environnementales et socioéconomiques qui tiennent compte du genre.

EMPLOI ET MOYENS DE SUBSISTANCE

Tout comme l'agriculture évolue de la production de subsistance à la production commerciale, l'avenir des petits producteurs dans les pays en développement dépend de leur capacité à diversifier leurs nouvelles activités génératrices de revenus, notamment l'emploi hors agriculture. Les rôles des hommes et des femmes réduisent la participation des femmes rurales sur le marché du travail et les confinent dans des emplois agricoles moins payés et plus précaires.

Les agricultrices sont systématiquement confrontées à la discrimination lorsqu'elles veulent accéder aux ressources et services nécessaires à l'amélioration de leur productivité, tels que les crédits, les titres fonciers sécurisés et l'éducation. Le parti pris contre les femmes en Afrique du Nord et au Proche-Orient limite l'utilisation des machines par ces dernières, tels que les tracteurs, ce qui affecte la productivité des exploitations dirigées par des femmes.

Dans certains pays, les agricultrices ont créé des entreprises rentables approvisionnant les marchés internationaux en produits biologiques ou du commerce équitable. Toutefois, des études montrent que les femmes peuvent avoir moins de revenus et de contrôle lorsqu'un produit quitte l'exploitation pour arriver sur le marché.

Lorsque des emplois hors agriculture sont disponibles, les femmes continuent à souffrir de la discrimination. En Inde, le salaire moyen des travailleuses agricoles est 30 % inférieur à celui des hommes. Les tâches faiblement rémunérées dans l'industrie agroalimentaire sont généralement « féminisées », tandis que les hommes auront plutôt des emplois nécessitant une formation et auront des salaires plus élevés.

L'emploi en zone rurale peut permettre aux femmes d'échapper à la pauvreté en augmentant leurs revenus et en consolidant leur pouvoir de négociation domestique. Toutefois, les compromis à accepter peuvent être importants. En Équateur, l'emploi des jeunes femmes dans le secteur de l'exportation de fleurs coupées leur a apporté des avantages économiques, mais a réduit le nombre d'heures passées au travail communal et à la prise en charge des enfants.

Objectifs de la FAO 2008-2013

- **Industries agroalimentaires et infrastructures rurales.** Aborder les questions de genre en matière d'orientation pour le développement de l'industrie agroalimentaire, et élaborer des recommandations techniques des meilleures pratiques en matière de conception d'infrastructures qui prennent en compte les besoins liés au genre.
- **Conditions et salaires.** Promouvoir des conditions de travail équitables pour les hommes et les femmes dans les industries agroalimentaires, mesurées par le rapport entre les salaires des hommes et celui des femmes.
- **Politique de la pêche et développement d'entreprises.** Intégrer les questions de genre dans le conseil aux gouvernements concernant la politique de la pêche et de l'aquaculture, et augmenter les revenus des hommes et des femmes à travers le développement d'entreprises.
- **Équité hommes-femmes dans les chaînes de valeur.** Produire des matériels de formation au développement commercial qui répondent aux différents besoins des hommes et des femmes en zone rurale, et promouvoir les activités qui tiennent compte de la dimension de genre et qui relient les agriculteurs et agricultrices aux chaînes de valeur.

SECURITE ALIMENTAIRE ET NUTRITION

Les femmes jouent un rôle décisif dans la sécurité alimentaire du ménage, la diversité de l'alimentation et la santé des enfants. Alors que les hommes font principalement de la culture de plein champ, les femmes sont généralement chargées de cultiver et de préparer la plupart de la nourriture consommée dans le foyer. Elles élèvent également le menu bétail qui fournit les protéines.

Les femmes en zone rurale réalisent la majeure partie de la transformation des produits alimentaires du foyer, ce qui garantit une alimentation variée, réduit au minimum les pertes et fournit des produits commercialisables. Les femmes ont plus tendance à dépenser leurs revenus dans la nourriture et la satisfaction des besoins de leurs enfants : des recherches ont montré que les chances de survie d'un enfant augmentent de 20 % lorsque la mère contrôle le budget du ménage.

Toutefois, les inégalités entre les hommes et les femmes concernant le contrôle des moyens de subsistance limitent la production alimentaire des femmes. Au Ghana, des études ont montré que l'accès précaire aux terres a conduit les agricultrices à recourir à des périodes de mise en jachère plus courtes que les hommes, réduisant ainsi leur production, leurs revenus et la disponibilité de la nourriture au sein du ménage. En Afrique sub-saharienne, les maladies telles que le VIH/Sida contraignent les femmes à prendre davantage soin de leurs malades, ce qui leur laisse moins de temps pour cultiver et préparer la nourriture.

L'accès des femmes à l'éducation est également un facteur déterminant en termes de niveaux de nutrition et de santé des enfants. Des études réalisées en Afrique montrent que les enfants de mères ayant reçu un enseignement primaire pendant cinq ans sont 40 % plus susceptibles de dépasser l'âge de cinq ans.

En raison de leurs besoins physiologiques, les femmes enceintes ou allaitantes sont plus susceptibles d'être victimes de malnutrition et de carences en micronutriments. Les femmes souffrent deux fois plus de malnutrition que les hommes, et les risques de décès chez les filles sont deux fois plus importants que chez les garçons. La santé de la mère est cruciale pour la survie de l'enfant : une mère victime de sous-nutrition a plus de risques de donner naissance à un nouveau-né dont le poids à la naissance sera faible, ce qui augmente considérablement son risque de décès.

Objectifs de la FAO 2008-2013

- **Politique de nutrition.** Promouvoir des politiques et des programmes sectoriels en faveur du renforcement nutritionnel aux niveaux national et communautaire qui reconnaissent les besoins, opportunités et contraintes liés au genre.
- **Éducation nutritionnelle.** Développer des initiatives d'éducation nutritionnelle tenant compte de la dimension de genre, des programmes de formation et des supports destinés aux hommes, aux femmes, aux filles et aux garçons.
- **Qualité et sécurité alimentaire.** Pour réduire les déclarations de maladie causées par la nourriture préparée au sein du foyer, développer la sensibilisation et les matériels éducatifs sur le traitement domestique de la nourriture.
- **Aliments vendus dans la rue.** Améliorer la qualité et la sécurité des aliments vendus dans la rue à travers la formation des vendeurs et des vendeuses en matière d'hygiène de base.
- **Données spécifiques au genre.** Promouvoir les évaluations des besoins en éléments nutritifs, des apports alimentaires et de l'état nutritionnel qui analysent le genre, l'âge et le stade de développement.

* Note: Cet aperçu intègre l'objectif stratégique de la FAO relatif à l'amélioration de la qualité et de la sécurité alimentaire des aliments

SITUATIONS D'URGENCE

Dans des situations d'urgence, les communautés rurales sont souvent traumatisées et les systèmes agricoles dévastés, ce qui perturbe la production alimentaire, les moyens de subsistance, les soins de santé et l'application de la législation. Tous les habitants des zones rurales souffrent lors de situations d'urgence, mais les hommes et les femmes sont touchés de différentes manières.

Les femmes et les enfants peuvent être davantage exposés aux risques de malnutrition car ils ont un accès limité aux ressources telles que la terre, les animaux et l'épargne. Disposant de moins de possibilités de survie, les ménages dirigés par des femmes en particulier peuvent être contraints de se soumettre à des « relations sexuelles de survie », qui augmentent leur exposition au VIH et à d'autres maladies. Les hommes et les garçons ont leurs propres faiblesses, par exemple, lorsqu'ils sont des cibles pour le recrutement dans des conflits armés ou lorsque les garçons sont incapables de se nourrir parce qu'ils ne savent pas cuisiner.

Après la catastrophe, les femmes restent plus vulnérables que les hommes. Outre l'accès réduit aux ressources, elles doivent faire face à une responsabilité accrue pour ce qui est de s'occuper des membres du ménage. Suite à un ouragan dévastateur dans le Honduras, l'augmentation de la charge de travail domestique des femmes n'a pas permis à bon nombre d'entre elles de retourner travailler. La nutrition et la santé des femmes peuvent également pâtir de l'augmentation de la charge de travail.

Si, en temps normal, les femmes ont un accès limité à la terre, leurs droits peuvent être encore plus réduits suite à une catastrophe naturelle. Avec le décès de nombreux titulaires de droits et la suppression de nombreuses frontières, les hommes et les femmes pauvres et marginalisés n'ont souvent pas d'autre alternative que de rester dans les camps de réfugiés, et n'ont guère leur mot à dire sur les programmes de redistribution des terres.

Objectifs de la FAO 2008-2013

- **Alerte précoce.** Aborder les préoccupations liées à la dimension de genre dans le cadre des alertes spéciales de la FAO concernant les difficultés de ravitaillement et les perspectives de récoltes, et intégrer la dimension de genre dans les évaluations de la sécurité alimentaire régionale.
- **Identification des ménages vulnérables.** Utiliser l'analyse socioéconomique selon le genre pour identifier les ménages victimes de l'insécurité alimentaire ou vulnérables (par exemple, les ménages dirigés par une femme, par un orphelin ou par une personne âgée) en tant que participants aux projets d'urgence.
- **Besoins et moyens de subsistance.** Aborder les différents besoins des femmes et des hommes et les moyens de subsistance des ménages dans le cadre d'une évaluation des besoins et de recommandations pour l'évaluation des moyens de subsistance.
- **Violence basée sur le genre.** Aborder en particulier les faiblesses des hommes, des femmes, des garçons et des filles (par exemple la violence basée sur le genre), dans des projets visant à atténuer la vulnérabilité des populations déplacées par les situations d'urgence.

INVESTISSEMENTS

L'analyse des relations de genre dans la répartition du travail, l'accès aux ressources, et le contrôle des cultures et des revenus tirés de leur vente est essentielle pour mener des programmes d'investissement durables. L'analyse selon le genre de la répartition du temps agricole peut révéler l'absence d'une gestion suffisante des terres due à l'exode rural des hommes du ménage. Par conséquent, les femmes ont davantage de tâches agricoles à accomplir et moins de temps pour la conservation des sols. Le désherbage, la moisson et le battage des récoltes sont souvent des « tâches féminines ». Par conséquent, un programme visant à augmenter la production de la culture de rente peut avoir des effets négatifs sur les femmes déjà surchargées par le travail domestique, et peut ne pas atteindre ses objectifs.

Une bonne compréhension de la charge de travail des femmes peut ouvrir la voie à d'autres domaines d'investissement. Dans le nord du Pakistan, des enquêtes ont montré que, en zone rurale, les femmes passent près d'un tiers de leur temps à ramasser du bois de chauffe et à puiser de l'eau. Pour résoudre ce problème, le gouvernement a lancé un programme visant à fournir aux ménages en zone rurale de l'eau courante et du kérosène, permettant ainsi aux femmes d'augmenter les revenus qu'elles tirent du bétail et de l'horticulture.

La réussite des investissements agricoles repose souvent sur l'accès équitable aux services. Les composantes de crédit des projets peuvent prévoir une ligne de crédit distincte pour les groupes de femmes ou réserver des prêts aux cultures et/ou activités réalisées par les femmes, telles que la transformation des produits agricoles. Adapter les messages de vulgarisation pour valoriser les activités contrôlées par les femmes peut faciliter leur contact avec les vulgarisateurs masculins.

Dernière leçon importante : intégrer les hommes. Les programmes conçus pour toucher les hommes et les femmes sont plus efficaces. Il est essentiel d'obtenir le soutien des hommes pour assurer la réussite des projets tenant compte de la dimension de genre.

Objectifs de la FAO 2008-2013

- **Programme de coopération FAO/ Banque mondiale.** Aborder les considérations de genre dans toutes les études sectorielles et sous-sectorielles menées par la Banque mondiale, mais aussi lors de l'approbation des projets et de l'évaluation des projets financés par la Banque.
- **Projets et études du FIDA.** Intégrer une dimension de genre dans tous les projets et études d'éradication de la pauvreté préparés au nom du FIDA.
- **Institutions de financement.** Aborder les dimensions de genre dans tous les documents pertinents préparés pour les institutions internationales, bilatérales, régionales et sous-régionales de financement du développement.
- **Analyse sociale.** Intégrer les considérations de genre dans les lignes directrices pour l'analyse sociale dans le cadre de la préparation des projets d'investissement agricole.



Division de la parité, de l'équité et de l'emploi rural (ESW)
Département du développement économique et social
Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

Viale delle Terme di Caracalla
Rome 00153, Italie

téléphone: +39 0657051
courriel: gender@fao.org
web : www.fao.org